

F. KOBOLD

Le Professeur C. F. BAESCHLIN

---

Le 6 Décembre 1961 est décédé à Zurich, dans sa 81ème année, le Professeur C. F. BAESCHLIN, qui fut pendant plusieurs décennies l'un des membres les plus éminents et les plus fidèles de l'Association internationale de géodésie. Quand bien même on entendait moins parler de lui au cours de ces dernières années, tous ceux qui lui étaient proches savaient combien il s'occupait encore des problèmes de la géodésie et à quel point la prospérité de l'Association lui tenait à coeur.

Carl Fridolin BAESCHLIN avait passé ses années de jeunesse dans la partie montagneuse de la Suisse, et tout au long de sa vie, les Alpes ont exercé sur lui un grand attrait. Cette expérience de la montagne si profondément vécue dans sa jeunesse, jointe à un talent très prononcé pour les mathématiques, l'amènèrent, à sa sortie du collège, à se consacrer à l'étude de la géodésie, dans l'espoir de pouvoir appliquer ses aptitudes mathématiques à la solution de problèmes pratiques dans les régions montagneuses.

Après avoir achevé ses études à l'Ecole Polytechnique Fédérale à Zurich, il exerça sa première activité pratique, de 1904 à 1908, au Service topographique fédéral, où il eut à s'occuper de la création de bases modernes pour la carte nationale et les mensurations cadastrales. Avec d'autres hommes animés du même enthousiasme, tels qu'Heinrich WILD, qui devint plus tard célèbre comme constructeur d'instruments et ZÖLLY, connu lui aussi au sein de l'Association, il donna à cette oeuvre des fondements qui n'ont pas été modifiés jusqu'à ce jour, et qu'il n'y a aucune raison de changer.

En 1906 déjà, on confiait à C. F. BAESCHLIN le jalonnement du nouveau tunnel à travers les Alpes, le Loetschberg, long de 15 km. Cette tâche présenta des difficultés inattendues, vu qu'à la suite d'une catastrophe, l'axe que l'on avait prévu rectiligne dut être remplacé par des courbes, alors qu'une grande partie de l'ouvrage était déjà terminée. La percée de ce grand tunnel donna une preuve des hautes capacités théoriques et pratiques de Fritz BAESCHLIN.

Dès 1908, c'est-à-dire avant que ne soit achevée - en 1911 - la percée du tunnel, C. F. BAESCHLIN était appelé comme professeur de géodésie et de topographie à l'Ecole Polytechnique Fédérale, où il déploya pendant quatre décennies une activité extrêmement féconde. Le Professeur BAESCHLIN était un maître qui suscitait l'enthousiasme. Il vivait pour la science, et tous ses élèves sentaient à quel point il voulait ses meilleures forces à l'enseignement et à la recherche. De nombreux écrits sur les questions les plus diverses de la géodésie, de la photogrammétrie et de la topographie sont dus à sa plume. Le plus connu est son manuel de géodésie supérieure.

Le défunt a toujours attaché de l'importance - à juste titre - à ne pas agir seulement comme maître et comme chercheur, mais à rester constamment en contact avec les tâches pratiques, de façon à pouvoir toujours montrer à ses auditeurs combien la topographie est

liée à la vie. C'est ainsi qu'il a collaboré à l'étude de maints problèmes concrets, soit directement, soit par ses conseils. Il est à peine besoin de souligner qu'à cet égard, les travaux de la Commission géodésique suisse lui tenaient particulièrement à coeur. Il était membre de cette commission depuis 1912, et il en assumait la présidence de 1932 à 1958. Sous sa direction, on observa le réseau suisse des méridiens, et c'est lui qui fit exécuter et mettre au point les déterminations du géoïde en Suisse. Le réseau des méridiens et les recherches relatives au géoïde comptent au nombre des mérites que s'est durablement acquis C.F. BAESCHLIN. La valeur de ces deux réalisations a été reconnue à l'étranger également.

C.F. BAESCHLIN fut pendant des décennies l'une des personnalités les plus connues et les plus marquantes de l'Association internationale de géodésie. Ses connaissances scientifiques et techniques lui permettaient d'intervenir dans des discussions de tout genre. Il se distinguait par la clarté de sa pensée et l'aisance avec laquelle il s'exprimait, et il était particulièrement estimé du fait que dans toutes les questions scientifiques, il ne négligeait jamais les possibilités pratiques. Il avait le don de faire la synthèse des tendances divergentes, et jouissait par là d'un grand prestige dans les associations internationales. En reconnaissance de ses mérites, l'Association internationale de géodésie le choisit comme président pour les années 1954-1957.

Le disparu fut également l'objet d'autres distinctions. L'Ecole Polytechnique de Berlin et la "Hochschule für Bodenkultur" à Vienne lui confèrent le grade de docteur honoris causa, tandis que l'Académie bavaroise des sciences le nomma membre.

Son oeuvre ne se limite pas cependant à son travail scientifique. Il servit son pays, la Suisse, dans la commune, dans l'Eglise et dans de nombreuses associations poursuivant des buts élevés. Il servit aussi sa patrie en qualité d'officier, atteignant le grade de colonel, le plus haut qui puisse être conféré à un officier non permanent.

C.F. BAESCHLIN était une nature sincère, ouverte, joyeuse. Il jugeait sévèrement ce qui lui semblait faux, et défendait sans faiblesse la cause qu'il avait reconnue comme juste.

La géodésie internationale a perdu en C.F. BAESCHLIN l'un de ses représentants les plus éminents, qui n'a pas seulement rendu des services extraordinaires comme savant, mais qui savait aussi se dépenser pour les intérêts de la géodésie nationale et internationale et pour assurer le succès des efforts entrepris dans ce domaine. Nombreux sont les géodésiens qui, dans les diverses parties du monde, regrettent la disparition de ce savant. Le nombre est élevé aussi de ceux qui ont eu le privilège de connaître Fritz BAESCHLIN de près. Ils ont perdu en lui un grand homme, et un excellent ami.

F. KOBOLD